



Désastreux cyclone dans l'Illinois.

Rockford, Illinois, 19 mai.—Onze personnes ont été tuées et quarante grièvement blessées dans un désastreux cyclone qui s'est abattu hier soir sur le comté d'Ogle.

Le cyclone, qui venait du sud-est, avait une largeur de trois à quatre cents pieds. Il a tout détruit sur son passage. Des centaines de granges et de résidences ont été démolies, et de nombreux bestiaux ont été tués.

C'est dans la vallée de Stillman que l'ouragan a été le plus violent. Quinze résidences, deux églises et une gare y ont été démolies. Des dommages importants ont été causés à Adeline. De nombreuses bâtisses ont été rasées.

Mme A. Nelson, Mlle Julia Johnson, un bébé de Nelson, de Stillman Valley, ont été tués instantanément. William Rees, un ouvrier de ferme de Marion, a reçu des blessures dont il est mort.

Thomas Mullens et Schuntler, d'Adeline, ont été tués sur le coup, ainsi que trois enfants de M. et Mme John Mass, de Foreston, Illinois.

Mme Frank Chichelier a été tuée instantanément à Paw Paw. La petite fille âgée de deux ans de M. et Mme M. Nelson, a les deux jambes cassées et d'autres blessures. Elle succombera probablement.

Mme M. J. Bly et son enfant, de Stillman Valley, sont blessés au point que leur guérison est douteuse. G. S. Preston et le jeune fils de Mme Sink, de Stillman Valley, sont légèrement blessés.

Peter Holquist, de Stillman Valley, est grièvement blessé. E. E. Iser, de Stillman Valley, a été grièvement atteint par des débris emportés par le vent. Mme John Mass, de Foreston, est dangereusement blessée.

Les membres de la famille d'Everett Ludwig, de Foreston, sont légèrement blessés. Mme Eli Tommers, de Foreston, est grièvement atteinte. Un ouvrier d'Elmhurst, a été également blessé dangereusement.

De nombreuses autres personnes sont blessées plus ou moins grièvement.

Cyclone dans le Wisconsin. Marshfield, Wisconsin, 19 mai.—Un cyclone a dévasté la partie centrale du Wisconsin la nuit dernière. L'ouragan a traversé les comtés de Clark, de Marathon et de Langlade, rasant les maisons, les fermes et les bois.

Antigo semble avoir le plus souffert. On annonce dix morts à Elmhurst. A Siegler les cinq membres d'une famille ont péri. Le messenger envoyé à Marathon annonce que toutes les bâtisses du village sont démolies. Une grande église a été arrachée de ses fondations. Une grange longue de quatre-vingts pieds et large de quarante a été enlevée et emportée au loin.

La liste des tués et des blessés Antigo est la suivante: Ignatz Barr, célibataire, tué; George C. Sheldon, blessé mortellement; docteur F. L. Drake, un bras cassé; Mme Alex McMillan, grièvement blessée; Mlle McMillan, blessée au dos; Mme Hiram Ward un bras cassé; Frank Billings, une jambe cassée; Mme Frank Lindschi, blessures internes. On annonce que de nombreuses personnes sont légèrement blessées.

Désastreux orage dans le Michigan.

Detroit, Michigan, 19 mai.—Un vent violent accompagné d'une forte chute de grêle a causé des dommages ce matin dans le sud du Michigan.

A Battle Creek, les vieux ateliers de la Brown & Upton Thresher Company, de deux cents pieds de longueur, ont eu leur toit complètement enlevé. M. M. Shipman, un charbon, a disparu; on pense qu'il a été tué. A Kalamazoo des petites bâtisses ont été renversées, des fenêtres brisées et la foudre a éteint les lumières électriques.

Les dommages sont considérables dans la campagne. Nouveau Régiment dans l'Alabama.

Montgomery, 19 mai.—Le major-général Wheeler a personnellement demandé au président l'autorisation de lever un régiment de cavalerie de volontaires, dans l'Alabama.

Le général pense que ce régiment l'inspirera sur le champ de bataille. Le régiment est déjà organisé. Tous les hommes sont anxieux de se distinguer dans l'action.

Ce régiment a été recruté à Montgomery, à Birmingham, à Troy. C'est un corps superbe. Le Col. B. A. Wiley de cette ville, en aura le commandement.

Election des officiers de la Presse Associée.

Chicago, Illinois, 19 mai.—Les membres de la commission de direction de la Presse Associée réunie aujourd'hui en séance ont élu les officiers suivants: Victor F. Lawson, du «Chicago Daily News» et «Chicago Record», président.

Horace S. White, du «New York Evening Post», premier vice-président. Thomas G. Rapier, du «New Orleans Picayune», second vice-président.

Melville E. Stone, secrétaire et directeur général. Charles S. Diehl, sous-secrétaire et sous-directeur général. John R. Walsh, trésorier.

La liste correcte des membres du bureau consultatif du sud est la suivante: H. H. Cabanis, «Atlanta Journal»; président: G. H. Barkette, «Nashville Banner»; A. B. Pickett, «Memphis Scimitar»; Page M. Baker, «New Orleans Times-Democrat»; George W. Ochs, «Chatanooga Times».

Le City of Pekin. San Francisco, Californie, 19 mai.—Le major Oscar Long, du département des quartiers-maîtres, dit que les travaux sur le City of Pekin et les autres transports, Australis et City of Sidney, progressent, et que le premier, en ce qui concerne son département, sera prêt d'ici peu.

Les fonctionnaires du département d'intendance sont avancés dans leurs travaux. Tous les approvisionnements sont prêts à être embarqués sur les transports.

Des bestiaux seront envoyés avec l'expédition en quantité suffisante pour fournir à chaque homme une ration de viande fraîche par jour pendant douze jours. Les bestiaux et les légumes seront embarqués la veille du départ.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

Départ de troupes pour la Nouvelle-Orléans.

Austin, Texas, 19 mai.—Le premier régiment d'infanterie du Texas est parti aujourd'hui à deux heures pour la Nouvelle-Orléans. Le deuxième régiment partira demain matin à neuf heures pour le même endroit.

On ne connaît pas encore la date du départ du troisième régiment d'infanterie et de la cavalerie, mais on pense qu'ils se mettront en route la semaine prochaine.

Censure sévère.

Tampa, Floride, 19 mai.—La plus sévère censure est établie à Tampa, et il ne sera envoyé aucun avis relativement aux mouvements de la flotte ou de l'armée.

Un bulletin officiel des nouvelles que les fonctionnaires de l'armée jugeront à propos de rendre publiques sera fourni.

On donne à entendre que cette censure sera exercée jusqu'après le mouvement final de l'armée sur l'île de Cuba.

Le but du gouvernement est de laisser ignorer autant que possible les plans de l'invasion de l'île de Cuba par les troupes américaines.

Don de citrons.

San Diego, Californie, 19 mai.—La chambre de commerce de San Diego a envoyé à San Francisco un wagon chargé de citrons consigné à la Société de la Croix Rouge.

Ces fruits sont destinés aux soldats et aux marins américains aux Philippines. Ils sont donnés par les producteurs du comté de San Diego. Une caisse de fruits choisis est adressée à l'amiral Dewey.

A la chambre des représentants.

Washington, 19 mai.—L'ajournement de la chambre a lundi remet à la semaine prochaine la prise en considération des résolutions cubaines.

Après avoir voté la loi sur l'arbitrage ouvrant avec les amendements apportés par le Sénat et assisté à une courte joute politique précipitée par des explications personnelles de M. Tongue, un républicain de l'Orégon, l'ajournement a été prononcé.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 19 mai.—Le chaplain du sénat a pris la mort de Gladstone pour thème de la prière d'ouverture de la séance.

Une résolution de M. Mills, du Texas, demandant au secrétaire de la guerre un plan et des spécifications pour des améliorations dans le port d'Aransas a été votée.

La discussion du projet de taxes de guerre a été reprise. A quatre heures 55 la suite des débats a été renvoyée à demain et le sénat est entré en séance exécutive.

A cinq heures 30 l'ajournement a été prononcé.

France et Etats-Unis.

Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

Cet échange de communications a servi à établir clairement que chaque gouvernement a la plus grande confiance dans l'attitude amicale de l'autre, et que les critiques et l'inimiosité causées par les récents incidents n'ont pas été partagées par les gouvernements d'aucun des deux pays.

France et Etats-Unis. Washington, 19 mai.—Plusieurs échanges récents de communications entre les fonctionnaires du département d'Etat et ceux de l'ambassade de France ont eu pour résultat une entente agréable qui donne l'assurance de la continuation de l'amitié traditionnelle qui existe entre les Etats-Unis et la France.

DERNIERE HEURE.

Conférence secrète.

Buenos-Ayres, République Argentine, 19 mai, par voie de Galveston.—Une dépêche de Rio de Janeiro dit que le ministre des Etats-Unis a eu une conférence secrète avec le ministre des affaires étrangères du Brésil.

Le "Geier" à la Havane.

Madrid, Espagne, 19 mai.—Une dépêche de la Havane annonce que le navire de guerre allemand Geier est arrivé dans ce port. La dépêche ajoute: Il n'a pas salué l'escadre américaine, ni de ses canons, ni de son drapeau, mais il a salué les forts et son commandant a débarqué et visité le capitaine général Blanco.

L'amiral Manterola et le président du gouvernement colonial. Les visites du commandant ont été longues et très cordiales.

Les autorités espagnoles ont rendu sa visite au commandant. Cette dépêche fait aussi allusion au bombardement des forts de Santiago de Cuba hier et ajoute: Aucun dommage n'a été causé, et les bâtiments étaient si éloignés que les obus n'atteignaient pas la terre.

Livre rouge espagnol.

Madrid, Espagne, 19 mai.—Un livre rouge vient d'être publié à Madrid. Il contient les documents diplomatiques relatifs aux événements qui ont commencé à l'arrivée du général Stewart L. Woodford, ministre des Etats-Unis, à Saint-Sébastien, et qui se sont terminés par la guerre.

Blessé.

Gibraltar, Espagne, 19 mai.—Plusieurs soldats anglais se promenant en bateau hier après-midi, ont essayé de débarquer sur le territoire espagnol. Une sentinelle a fait feu et a blessé un des anglais.

Départ prochain de senior Léon y Castillo pour Madrid.

Londres, 19 mai.—Le correspondant du «Times» à Paris dit: Senior Léon y Castillo, ambassadeur d'Espagne, partira demain pour Madrid, afin de s'entretenir avec senior Sagasta.

Le correspondant du «Times» à Madrid dit: Senior Léon y Castillo a de nouveau donné par télégraphe à Senior Sagasta les raisons pour lesquelles il pourrait rendre plus de services dans ses fonctions actuelles d'ambassadeur que comme membre du gouvernement.

Cette dépêche a fait une grande impression sur le cabinet. De récents événements ont surgi à l'horizon politique. Les hommes d'Etat espagnols songent à la possibilité d'hostilités universelles dans lesquelles l'Espagne trouverait des alliés. Leurs regards se tournent naturellement vers la France et la Russie.

On annonce que le cabinet a décidé aujourd'hui de renforcer immédiatement les défenses et les garnisons des Canaries, des Baléares et de Ceuta, Maroc, en face de Gibraltar.

Cette décision est très significative, car on n'a éprouvé aucune appréhension au sujet d'opérations américaines dans la Méditerranée.

Confirmée.

Madrid, Espagne, 19 mai.—Un message direct de Santiago de Cuba confirme l'arrivée dans ce port de l'escadre espagnole. La dépêche dit que cet événement a causé un enthousiasme intense à Santiago de Cuba.

En Espagne.

Londres, 20 mai.—Le correspondant du «Daily News» à Madrid dit: Les correspondants espagnols disent que Gibraltar a reçu dans la dernière quinzaine 100,000 tonnes de charbon et de grandes quantités de munitions.

Le gouvernement a l'intention d'augmenter les moyens de défense des territoires exposés à l'avidité étrangère, et il prend en considération la nécessité de maintenir sa base d'opérations en Espagne.

Dans les Philippines les habitants en majorité sont loyaux. Les américains et leurs rares alliés natifs ne peuvent pas conquérir un autre pouce de territoire.

En Espagne.

Londres, 20 mai.—Le correspondant du «Daily News» à Madrid dit: Les correspondants espagnols disent que Gibraltar a reçu dans la dernière quinzaine 100,000 tonnes de charbon et de grandes quantités de munitions.

Le gouvernement a l'intention d'augmenter les moyens de défense des territoires exposés à l'avidité étrangère, et il prend en considération la nécessité de maintenir sa base d'opérations en Espagne.

Dans les Philippines les habitants en majorité sont loyaux. Les américains et leurs rares alliés natifs ne peuvent pas conquérir un autre pouce de territoire.

En Espagne.

Londres, 20 mai.—Le correspondant du «Daily News» à Madrid dit: Les correspondants espagnols disent que Gibraltar a reçu dans la dernière quinzaine 100,000 tonnes de charbon et de grandes quantités de munitions.

Le gouvernement a l'intention d'augmenter les moyens de défense des territoires exposés à l'avidité étrangère, et il prend en considération la nécessité de maintenir sa base d'opérations en Espagne.

Dans les Philippines les habitants en majorité sont loyaux. Les américains et leurs rares alliés natifs ne peuvent pas conquérir un autre pouce de territoire.

En Espagne.

Londres, 20 mai.—Le correspondant du «Daily News» à Madrid dit: Les correspondants espagnols disent que Gibraltar a reçu dans la dernière quinzaine 100,000 tonnes de charbon et de grandes quantités de munitions.

Le gouvernement a l'intention d'augmenter les moyens de défense des territoires exposés à l'avidité étrangère, et il prend en considération la nécessité de maintenir sa base d'opérations en Espagne.

Dans les Philippines les habitants en majorité sont loyaux. Les américains et leurs rares alliés natifs ne peuvent pas conquérir un autre pouce de territoire.



FANNY DAVENPORT écrit: Le Vin Mariani a été le plus merveilleux tonique pour moi. A certains moments quand je me sentais complètement épuisée et incapable de me livrer au moindre effort, une faible quantité prise me restaurait et me permettait d'accomplir ma tâche avec une sorte de force surnaturelle. Je considère le Vin Mariani comme le plus merveilleux tonique de ce siècle. FANNY DAVENPORT.



ADA REHAN écrit: Le Vin Mariani est certainement sans précédent comme le plus efficace et en même temps un agréable tonique au goût. ADA REHAN.

VIN MARIANI

Le VIN MARIANI est inestimable en cette saison de l'année, lorsque, par suite de pénibles changements climatiques, le système est exposé à des attaques de malaria et de grippe.

Le VIN MARIANI a subi une épreuve de trente-cinq années. Il est recommandé par plus de 8,000 médecins américains, en outre des recommandations cordiales qu'il a reçues des royautes, des princes de l'Eglise et de l'Etat, ainsi que de personnes notables dans toutes les carrières de la vie.

Le VIN MARIANI est surtout indiqué pour les Affections de la Gorge et des Poumons, la Débilité Générale, la Faiblesse quelle qu'en soit la cause, le Surmenage, la Profonde Dépression et l'Epuisement, la Phtisie, la Malaria et la Grippe.

Le VIN MARIANI est un adjuvant dans la convalescence et un puissant régénérateur. Pour les Hommes Surmenés, les Femmes Délicates et les Enfants Maladifs, il opère des merveilles: Il calme, fortifie et soutient le système.

A ceux qui feraient à MARIANI & Co., 52 West 15th Street, New York City, il sera envoyé gratuitement un livre renfermant des portraits et des autographes d'Empereurs, de l'Impératrice, de Princes, de Cardinals, d'Archevêques et d'autres matières intéressantes.

Paris—41 Boulevard Haussmann; Londres—8 Mortimer Street; Montréal—24 30 Hospital St.

Advertisement for Edison's Phonograph and National Automatic Fire Alarm Co. with details on models and prices.

Conséquemment le gouvernement gardera en Espagne sept mille hommes qui devaient être envoyés aux Philippines. Il enverra incessamment de Cadix l'escadre de réserve pour chasser Dewey à Manille.

Le deuil en Angleterre.

Londres, 19 mai.—Des manifestations de la plus profonde tristesse se manifestent dans toutes les parties de l'Angleterre. Partout les drapeaux sont à mi-mât et les cloches sonnent le glas. Les volets sont fermés et dans les musées les portraits de M. Gladstone sont voilés de crêpe.

La reine et le prince de Galles ont reçu de bonne heure la triste nouvelle. Ils ont immédiatement envoyé leurs condoléances à la veuve.

De nouveaux détails reçus du château de Hawarden sur les derniers moments du grand homme d'Etat anglais établissent qu'il est mort aussi paisiblement qu'il est imaginable. Le défunt n'a montré aucun signe de souffrance ou de désespoir.

Mme Gladstone serrait la main de son mari et l'embrassait pendant que le révérend Stephen Gladstone lisait des prières et répétait des oraisons.

Pendant ce temps la garde-malade mouillait le front du patient, qui témoignait sa gratitude en disant: Que c'est bon! Puis M.

Gladstone a rendu le dernier soupir, d'une façon presque imperceptible, au milieu d'une prière dite par son fils. Alors les membres de la famille en pleurs ont rempli la chambre pendant que Mme Gladstone était conduite à un lit et s'endormait.

Mme Drew, Mme Henry Gladstone, Mlle Hélène Gladstone et d'autres ont communiqué ce matin à l'église de Hawarden. Le révérend Stephen Gladstone a officié. Le service a été précédé de prières pour les morts.

De nombreux télégrammes de sympathie sont arrivés au château de Hawarden.

M. Faure, président de la République Française, a télégraphié ses condoléances.

Suite dépêches, 3me page.

CHERIN DE FER LOUISVILLE ET NASHVILLE A Chicago.

Chas Pullman, le plus beau d'homme Chas Buffon à la N. O.

Large advertisement for 'Feuilleton' featuring 'SACRIFICE D'AMOUR' by Paul Bernay, with a 'Grand Roman Inédit' and 'Troisième Partie'.

vieillesse qui a le triste privilège des insomnies. Et, tout en parlant, elle observait, par-dessus son lorgnon, sa nouvelle lectrice qui se tenait debout, écoutant modestement et attendant d'être interrogée pour répondre à nouveau.

tes pas de celles qui aiment le changement... Moi non plus, madame la baronne. Elle s'arrêta, toute confuse d'avoir parlé si longtemps. La douairière approuvait doucement de la tête.

—Tant mieux. J'aime la musique... Et ce serait pour moi une privation de n'en jamais entendre... Vous chantez peut-être? —J'ai une voix de mezzo-soprano qui a été un peu exercée.

—Oh!... mais Louise ne m'avait pas dit cela... Je veux me rendre compte tout de suite. Tenez, mon enfant, mettez-vous au piano. —Comme cela!... à l'improviste!... J'ai peur, vraiment.

—Et ça ne vous fait pas peur de venir vous entretenir avec une vieille femme qui vit toute seule dans cet antique pigeon nier? —J'ai déjà eu le temps de voir que le pigeonnier, pour employer votre terme, madame, était un paradis de fleurs et de verdure, dans un des plus beaux paysages que j'aie jamais admirés.

—Et puis, c'est que vous êtes positivement fort jolie... Moi, cela m'enchanterait d'avoir auprès de moi un gracieux visage comme le vôtre... Mais voilà que votre réclusion devient de plus en plus méritoire.